

[Comment utiliser un document Google?](#)

CAHIER DE L'ÉLÈVE

Quels ont été les impacts de la Seconde Guerre mondiale sur la société, l'économie et la vie politique du Canada?

CONSIGNES

Compétence 2 : interpréter une réalité sociale

Opérations intellectuelles visées

- Établir des faits
- Déterminer des causes et des conséquences

Consignes

- Dans le tableau ci-dessous, résume ce que chacun des documents t'apprend sur :
 - la **société**;
 - l'**économie**;
 - la vie **politique** du Canada.
- Réponds à la question de travail : « Quels impacts la Seconde Guerre mondiale a-t-elle eu sur la société, l'économie ou la vie politique des Canadiens? » Pour cela, crée une affiche de propagande qui démontre ces impacts sur **un seul des aspects que tu auras choisi** entre la société, l'économie ou la politique. Inspire-toi des affiches qui te sont proposées dans le contexte. Comme sur ces affiches, invente un titre accrocheur ou un slogan pertinent.

TECHNOLOGIE

Pour créer ton affiche, tu peux utiliser les applications [Glogster](#), [Easel.ly](#) ou [Piktochart](#). Les enseignants pourront mettre en commun toutes les affiches de la classe en recourant à l'application [Padlet](#).

TABLEAU

	Impacts sur la société canadienne	Impacts sur l'économie canadienne	Impacts sur la politique canadienne
Doc. 1			



Doc. 2			
Doc. 3			
Doc. 4			
Doc. 5			
Doc. 6			
Doc. 7			
Doc. 8			
Doc. 9			

DOSSIER DOCUMENTAIRE

Quels ont été les impacts de la Seconde Guerre mondiale sur la société, l'économie et la vie politique du Canada?



CONTEXTE

Le 10 septembre 1939, le Canada déclare la guerre à l'Allemagne. Les soldats canadiens joueront un rôle important dans la victoire des Alliés, mais le coût en vies humaines sera élevé. Au total, plus de 42 000 soldats tombent au front pendant le conflit, et quelques 53 000 sont blessés, portés disparus ou non rapatriés. Pendant ce temps, la population restée au pays subit les contrecoups de la guerre.

La propagande

Observe chacune des affiches de propagande du gouvernement canadien durant la Seconde Guerre mondiale qui se trouvent à la page suivante. Qu'ont-elles en commun? Quel(s) message(s) veulent-elles envoyer à la population canadienne? Peux-tu nommer des symboles qui se retrouvent sur plus d'une affiche?



Source des images : Nichol, *Get your teeth into the job* (1941 ou 1942), [Bibliothèque et Archives nationales du Québec](#), 3125357. Licence : image du domaine public. *Car ton bras... sait porter l'épée* (entre 1939 et 1945), [Bibliothèque et Archives nationales du Québec](#),

3305427. Licence : image du domaine public. *Bring him home victorious, back the attack, buy the victory bonds and keep them* (entre 1939 et 1945), [Bibliothèque et Archives nationales du Québec](#), 3673999. Licence : image du domaine public. Albert Chartier, *C'est là-bas qu'on les arrête!* (entre 1939 et 1945), [Bibliothèque et Archives Canada](#), C-087132, MIKAN 2846787. Licence : image du domaine public. *Par ton travail - combats* (entre 1939 et 1945), [Bibliothèque et Archives Canada](#), C-087116, MIKAN 2846789. Licence : image du domaine public. Marian Scott, *Notre force, la voilà! - L'énergie électrique* (entre 1939 et 1945), [Bibliothèque et Archives Canada](#), C-111070, MIKAN 2846742. Licence : image du domaine public. Fritz Brandtner, *Notre force, la voilà! - L'agriculture* (entre 1939 et 1945), [Bibliothèque et Archives Canada](#), C-087510, MIKAN 2846763. Licence : image du domaine public. Charles Fainmel, *Notre force - la voilà - Ouvriers et patrons* (entre 1939 et 1945), [Bibliothèque et Archives Canada](#), C-087501, MIKAN 2834350. Licence : image du domaine public.



DOCUMENTS HISTORIQUES

Document 1 : Les femmes dans l'industrie de guerre

«En mars 1942, le gouvernement met sur pied le Service national sélectif (SNS) qui a pour mandat de mobiliser et de contrôler la main-d'œuvre canadienne. En fait, c'est le recrutement de la **main-d'œuvre féminine** qui constitue le but principal du projet et en mai 1942, on crée une section féminine. [...]

“La première qualité requise pour certaines besognes de l'industrie de guerre est d'avoir [...] du doigté féminin”, lit-on dans *La Presse* du 23 mai 1941. Ce quotidien affirme aussi que l'expérience du travail ménager s'applique très bien au nouveau travail de la femme : “ le maniement des engins de guerre ne l'embarrasse pas plus que les aiguilles à tricoter” (15 juillet 1941); ou encore: “il n'est pas plus difficile de suivre une formule pour le remplissage des obus qu'une recette de gâteau” (12 février 1944). »



En 1943-1944, 439 000 femmes travaillent dans les secteurs des services de l'économie canadienne et 373 000 dans les industries manufacturières.

Source du texte : Geneviève Auger et Raymonde Lamothe, *De la poêle à frire à la ligne de feu : la vie quotidienne des Québécoises pendant la guerre '39-'45*, Boréal Express, 1981, p. 121-122.

Source de l'image : Jack Long, *Eleanor Chartrand serrant les anneaux de levage de bombes de 500 livres*, Defence Industries Ltd. (1942), [Bibliothèque et Archives Canada](#), PA-145665, MIKAN 3623296. Licence : image du domaine public.

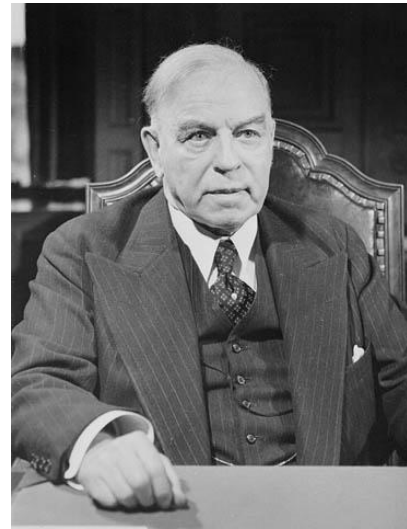
Document 2 : Discours de Mackenzie King

« Le principe suivi par le Gouvernement est de veiller à ce que tout homme et toute femme capable d'accomplir quelque forme de **service de guerre**, remplisse les fonctions les mieux adaptées à ses aptitudes et aux **besoins de guerre**. [...]

Il faut des hommes et des femmes pour fabriquer les machines, les munitions et les armes de guerre pour nos soldats, et [...] pour nos alliés. Il faut encore des hommes et des femmes pour fournir des vivres à la population civile et aux armées de nos alliés dans les zones du front. [...]

Pendant les quelques minutes qui m'ont été accordées, j'ai essayé de vous faire comprendre la grandeur du danger et le pressant besoin d'un effort sans ménagement de la part de tous. On ne saurait répéter trop souvent que la conservation de la liberté dans le monde est en jeu. »

Source du texte : William Lyon Mackenzie King, *Le Canada et la guerre : ressources humaines et effort de guerre total : service sélectif national* (août 1942), Ottawa, Edmond Cloutier, 1942, 13 p. [En ligne](#).



Source de l'image : *Le très honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada de 1921 à 1930 et de 1935 à 1948* (1942), [Bibliothèque et Archives Canada](#), C-027645, MIKAN 3622975. Licence : image du domaine public.

Document 3 : Au pas, ménagères, au pas !

Pour répondre aux besoins de la **production de guerre**, le gouvernement fédéral met sur pied un programme de **récupération** des déchets domestiques.

« On transforme les chiffons en tapis, en pansements, en paletots*, en couvertures. On récupère tout : bas de laine, draps, chandails [...]. On utilise le métal récupéré pour la fabrication de chars d'assaut, des canons, des obus et des avions; il en faut une tonne pour produire 150 boîtes d'obus de neuf kilos. Malléable et léger, l'aluminium constitue sans contredit l'un des métaux les plus précieux en temps de guerre. On demande donc aux ménagères de déposer les casseroles et les ustensiles hors d'usage à l'épicerie [...]. »

*Paletots : veste que l'on porte au-dessus d'autres vêtements, un manteau.

Source du texte : Geneviève Auger et Raymonde Lamothe, *De la poêle à frire à la ligne de feu : la vie quotidienne des Québécoises pendant la guerre '39-'45*, Boréal Express, 1981, p. 63-64.



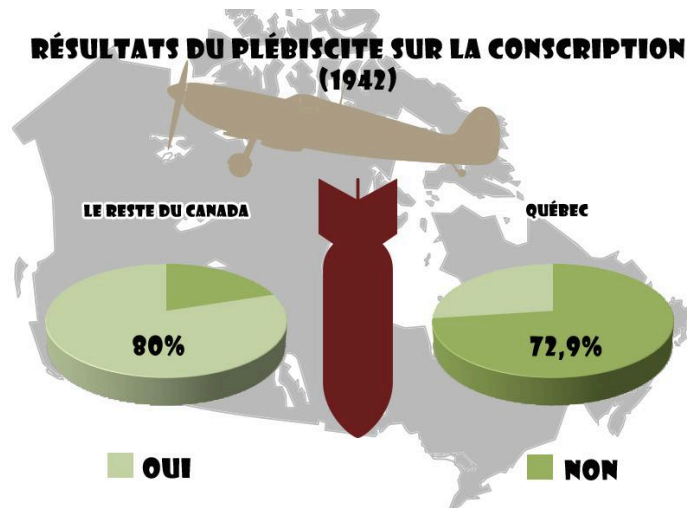
Source de l'image : *Mesdames s'en vont en guerre - au pas, ménagères, au pas!* (1940-1941), [Bibliothèque et Archives Canada](#), C-087544, MIKAN 2846756. Licence : image du domaine public.



Document 4 : La crise de la conscription

En 1941, alors que le **recrutement** des soldats s'essouffle et que la guerre perdure, de nombreux Canadiens anglais commencent à réclamer la **conscription**, c'est-à-dire l'enrôlement obligatoire des hommes dans l'armée. Mais au début de la guerre, le premier ministre canadien Mackenzie King a promis de ne pas recourir à une telle méthode. En avril 1942, il demande à la population de le libérer de son engagement par un plébiscite, un événement qui échauffe les esprits et nourrit les débats.

Après avoir reçu le feu vert, le gouvernement fédéral adopte un projet de loi autorisant la conscription obligatoire pour le service outre-mer si cela devient nécessaire. Toutefois, il ne met cette loi en oeuvre qu'à partir de novembre 1944.

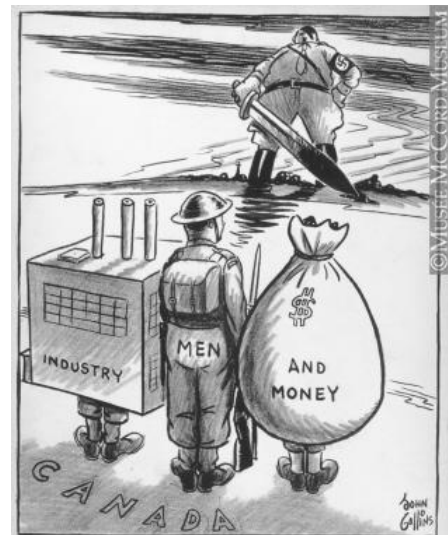


Source du texte et de l'image : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social. Licence : Creative Commons (BY-NC-SA).

Document 5 : Quelques chiffres sur l'économie de guerre

- Le **budget militaire** du Canada passe de 18 299 000\$ en 1939-1940 à 4 857 629 000\$ en 1943-1944.
- La moyenne des salaires hebdomadaires passe de 21,26\$ en 1939 à 30,88\$ en 1945.
- L'industrie canadienne produit plus de 800 000 véhicules militaires de transport, 50 000 chars, 40 000 canons et 1 700 000 armes portatives.
- La production dans l'aviation passe à 4 000 avions militaires par année à la fin de la guerre. À son apogée, l'industrie emploie 120 000 hommes et femmes.

Source de l'image : John Collins, *Trio militaire* (1940), [Musée McCord](#), M965.199.1822.
Licence : Creative Commons (BY-NC-ND).



Document 6 : Contrôle des prix et rationnement

Parce que certaines denrées alimentaires de base commencent à se faire rares et pour que la population participe plus activement à l'**effort de guerre**, le gouvernement fédéral demande à la population d'acheter et de consommer moins. En 1942, il instaure un système de **rationnement** par coupons.

La première denrée qui soit rationnée est le sucre, ce qui oblige la population à changer ses habitudes alimentaires. Suivent ensuite le beurre, le miel, les confitures, les marmelades, la mélasse, le sirop, la viande, le café et le thé. La consommation d'essence est également limitée, tout comme la vitesse autorisée sur les routes. En effet, à 65 km/heure, les voitures usent moins leurs pneus et utilisent moins d'essence.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.



Source de l'image : *Loyal citizens do not hoard* [Les citoyens loyaux ne stockent pas] (mai 1942), [Bibliothèque et Archives Canada](#), fonds The Gazette, PA-108300, MIKAN 3383050. Licence : image du domaine public.

Document 7 : Retour au plein-emploi

« La guerre, ou plutôt l'**effort de production** inouï que la guerre a nécessité du Canada, a modifié la physionomie du pays [...]. Il ne s'agit pas seulement d'une élimination du chômage généralisé... En dépit des fortes exigences de la trésorerie pour le **financement de la guerre**, le revenu des consommateurs a augmenté dans divers milieux de la population... L'emploi continu [...] a rayé de la vie, sinon de la mémoire de milliers de familles, le désespoir et la situation tragique de n'avoir aucun moyen de subsistance en perspective et aucun moyen d'entretien [...]. »

Source du texte : Leonard C. Marsh, *Rapport sur la sécurité sociale au Canada*, Ottawa, 1943, cité dans Michel Brunet, *Histoire du Canada par les textes*, tome II : 1855-1960, Paris et Montréal, Fides, 1963, p. 142.



Source de l'image : National Film Board of Canada, *L'usine Vickers à Montréal, où les hydravions à coque Catalina ont été construits lors de la Seconde Guerre mondiale* (avril 1944), [Bibliothèque et Archives Canada](#), PA-081143, MIKAN 3625211. Licence : image du domaine public.

Document 8 : La conversion des industries

Dès le début du conflit, la plupart des usines autrefois vouées aux besoins de la population se tournent vers une production de guerre. Par exemple, les industries qui produisaient des vêtements font dorénavant des uniformes militaires, les ateliers de souliers se spécialisent dans la confection de bottes pour les soldats, les usines d'automobiles produisent des chars d'assaut, l'industrie agricole consacre sa production de denrées aux militaires canadiens et alliés alors que l'industrie chimique fabrique des explosifs.



Source de l'image : Office national du film du Canada, À l'aciérie, façonnage d'une ébauche de tube de canon au moyen d'une presse à forger (1940), [Bibliothèque et Archives Canada](#), PA-117536, MIKAN 3625091.

Enfin, le gouvernement fédéral contrôle l'ensemble de la main-d'œuvre afin que toutes les énergies soient dirigées vers la **production de guerre**.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.

Document 9 : Témoignage d'une militaire

« Je suis Corinne Kernan Sévigny, j'avais 19 ans quand je me suis enrôlée dans le *Canadian Women's Army Corps*, le CWAC [le Service féminin de l'Armée canadienne] au moment de la grande guerre de 1939 à 1945. [...]



Quand je suis entrée moi, à part des téléphonistes de Bell Telephone, les *clerks*, les secrétaires, et les trésorières dans les banques, les gardes-malades... j'ai de la difficulté à penser à d'autres grandes ouvertures pour les femmes. Les messieurs étaient partis, il n'y avait personne pour les faire. Alors les femmes les ont faits. [...] Je pense que c'est là qui est arrivé vraiment l'admission que les femmes pouvaient faire quelque chose, ou pouvaient être autre chose de ce qu'elles avaient toujours été, pouvaient prendre leur place si vous voulez, dans la construction d'une guerre. [...]

La vie de tous les jours était une vie nouvelle à cause des demandes physiques, mentales et morales à la population qui restait au Canada. »

Source du texte et de l'image : « Témoignage de Corinne Kernan Sévigny », *Le projet mémoire*, [en ligne](#).